

## CHAPITRE V

### CONCLUSION

« Écrire, c'est donc lutter contre le temps qui érode les êtres, c'est résister à l'amnésie, au silence, à la mort. », écrit Bruno Doucey<sup>1</sup> au sujet de Patrick Modiano. Avec son culte de souvenir réglé par les jeux avec le temps, Patrick Modiano recrée l'époque de l'Occupation dans laquelle a vécu sa famille. *Les Boulevards de ceinture* présente la désagrégation sociale et morale de cette période à travers le portrait odieux d'un groupe de collaborateurs. Il est évident que le père de l'écrivain est la source d'inspirations pour sa création littéraire. Patrick Modiano se sert de la reconstitution du monde sinistre des années 1940-1944 pour rechercher la véritable identité de son géniteur. Qui est cet homme derrière ses masques variés ?

Dans l'univers romanesque de Patrick Modiano, la figure du père possède un double aspect. Il est d'abord un escroc et un traître faisant partie du milieu interlope des collaborateurs. Cette réalité fait naître sans doute chez Patrick Modiano une honte obsessionnelle et un doute angoissant sur sa propre existence. De l'autre côté, l'image du père se présente comme un apatride persécuté, vivant dans la peur et la souffrance. Par le biais de son héros, Patrick Modiano se révèle solidaire avec son père juif car lui aussi, se sent comme un être déraciné et traqué. Ainsi, la quête du père est associée à la quête de soi. La figure du père prend une valeur symbolique dans le sens qu'il représente le sort des Juifs dans la période de l'Occupation.

---

<sup>1</sup> Bruno Doucey, *La Ronde de nuit, Patrick Modiano*, p. 69.

L'originalité de l'œuvre modianesque réside avant tout dans son art du temps. Le romancier exploite différentes possibilités qu'offre le genre romanesque, quant à l'utilisation du temps. *Les Boulevards de ceinture* présente un monde des souvenirs où les couches temporelles se superposent subtilement, tandis que *Rue des boutiques obscures* nous fait revivre le temps de l'Occupation à travers les récits fragmentés et épars. La lourdeur des rythmes narratifs fait ressentir au lecteur la souffrance et l'inquiétude qui règnent dans l'univers modianesque. En outre, les obsessions des personnages sont mises en relief au moyen de procédés de répétition.

Avec sa quête de l'identité, le romancier passe du problème particulier au problème général sur l'existence humaine. A travers les expériences multiples et variées de ses personnages, Patrick Modiano montre la nature éphémère de toute existence. La vie humaine est illusoire et transitoire. Le temps perdu ne reviendra jamais ; on ne peut que rassembler les débris du passé éparpillés, qui finiront un jour par disparaître dans l'oubli ; d'où l'échec des deux héros voués à la reconstitution d'un monde disparu. Si l'obsession pour le passé est la source de souffrances, mieux vaut-il l'abandonner pour regarder l'avenir ? Tel est le conseil de Patrick Modiano adressé au lecteur par l'intermédiaire de son personnage.